

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION

# JOURNAL



L'expérience parentale et la connaissance de Dieu Hélène Boisvenue, Canada	1
Einstein et la Révélation Rick Warren, États-Unis	5
La voie de la simplicité Jeffrey Wattles, États-Unis	6
Annonce de l'Administratrice Cathy Jones	8
Personnalité, identité, moi et individualité Jean Royer, France	8

## Comment l'expérience parentale rehausse notre connaissance de Dieu

HÉLÈNE BOISVENUE  
Canada

Pour moi, l'expérience religieuse par excellence est celle qui nous permet de nous approcher de Dieu, d'en rehausser notre connaissance. Il est dit dans *Le Livre d'Urantia* que *Le but transcendant des enfants du temps est de trouver le Dieu éternel, de comprendre la nature divine*. [21:3] Serait-il donc possible de comprendre la nature divine?

Au cours de sa lente évolution, l'humanité a beaucoup essayé de saisir la nature de Dieu. C'est ce que nous apprend l'histoire religieuse. Elle nous apprend aussi que les êtres humains ont été très talentueux pour transmuier un Dieu gracieux et radieux en de multiples choses ténébreuses. Des concepts erronés sur Dieu ont engendré bien des déboires pour les hommes et les femmes qui y ont cru. Victor Hugo, dans son œuvre splendide « La Légende des siècles », comprend cette particularité de l'histoire humaine lorsqu'il dit :

*Monde tout le mal vient de la forme des dieux  
On fait du ténébreux avec du radieux.*

Par exemple, dans la Grèce antique, Aristote affirmait qu'il n'y avait pas d'amitié possible entre la divinité et les hommes. Platon, quant à lui, soutenait qu'il n'y avait pas d'amour chez les dieux. C'est aussi avec frémissement qu'on a tous observé les abominables représentations du jugement dernier propres au Moyen-Âge où les sévices illustrés sont dignes de criminels psychopathes. On peut argumenter et soutenir que les images négatives sur Dieu sont choses révolues, mais laissez-moi vous affirmer le contraire.

Pour prouver cette affirmation, je vous rapporte une conversation tenue dernièrement avec ma sœur cadette. Ma sœur est très sensible à la dimension spirituelle de l'être humain et sa recherche de transcendance l'a menée à s'intéresser au bouddhisme. Nous discutons alors de prière et elle m'indiquait que, lorsqu'elle priait, elle visionnait Bouddha parce qu'il concrétisait pour elle la sollicitude et la compassion. Elle était incapable de prier Dieu – Dieu tel que conçu en Occident – parce qu'elle le percevait comme un juge sans compassion, plutôt occupé à comptabiliser les actions qui ne lui agréaient pas.

Vous pouvez rejeter mon exemple en affirmant que le concept de Dieu chez ma sœur est déjà dépassé vu son âge (elle est quinquagénaire), et que les plus jeunes ne se représentent plus ainsi Dieu. De nouveau, laissez-moi vous dire le contraire.

À l'un des salons du livre où je présentais *Le Livre d'Urantia*, un jeune homme dans la vingtaine nous a abordés avec véhémence pour déclarer : « Si Dieu existe, j'aurais bien deux mots à lui dire. » Je crois que la vision de Dieu chez ce jeune homme était négative et

toute empreinte de révolte.

Je dédie donc cette conférence à ma sœur ainsi qu'à ce jeune inconnu d'un Salon du livre. Un concept erroné sur Dieu détériore notre relation avec le divin et, par conséquent, mutile un aspect fondamental de notre vie. Le but de ma présentation d'aujourd'hui est de nous permettre de mieux saisir le radieux dans la nature de notre Père à tous, de mieux connaître Dieu. Comment y parviendrons-nous?

J'ai choisi pour ce faire de puiser dans une expérience bien humaine puisqu'il est dit dans *Le Livre d'Urantia : Dieu n'est connaissable que par la réalité de l'expérience* [1856 : 2]. L'expérience qui nous permet de concevoir quelque peu la nature de Dieu est celle de l'expérience parentale pour laquelle il est affirmé qu'elle est essentielle sur le chemin vers Dieu. ( 516: 2 et 531 : 4 ) Cette expérience nous permettra de faire nos premiers pas dans la connaissance de Dieu. Voici ce que dit encore *Le Livre d'Urantia* :

*Une véritable famille – une bonne famille – révèle aux parents procréateurs l'attitude du Créateur envers ses enfants, tandis qu'en même temps, ces véritables parents dépeignent à leurs enfants la première d'une longue série ascendante de divulgations concernant l'amour du Père Paradisiaque de tous les enfants de l'univers.* [942 : 1]

Avez-vous saisi, à partir de cette citation, que l'expérience est double? Elle présente le point de vue de l'enfant et le point de vue du parent. Je vais donc illustrer, en deux parties, comment se réalise l'expérience de mieux connaître Dieu, et cela, en utilisant l'expérience parentale.

### Le fondement de la relation parentale : le sentiment est premier

Avant d'élaborer sur les points de vue de l'enfant ou du parent, je vais m'attarder sur une question essentielle, propre à la relation parent-enfant. La question est celle-ci : qu'est-ce qui constitue le fondement de la relation entre parents et enfants? En d'autres termes, qu'est-ce qui engendre l'élan du parent vers son enfant. Qu'est-ce qui maintient cet élan avec force et qui rendra l'attachement presque indissoluble? Est-ce des déductions intellectuelles? Est-ce la raison? Ou bien, est-ce des impulsions émotionnelles? Est-ce les sentiments? J'affirme que ce sont les sentiments. Ils sont premiers dans la relation parent-enfant. Pour le prouver, je vous invite à faire appel à vos propres expériences ou observations et à analyser par exemple le comportement de parents lorsque leur enfant est en danger. Prenons, pour illustrer, un enfant prisonnier des flammes dans un

incendie. Combien a-t-on vu de pères ou de mères se lancer dans le feu pour sauver leur enfant, et cela contre toute raison.

Cet exemple nous fait comprendre la force de l'action produite, non pas par la raison, mais par une impulsion émotionnelle. C'est l'intensité de cette impulsion qui déterminera la vigueur de l'action posée et qui stimulera le courage et la ténacité nécessaires à sa réalisation. Les sentiments mobilisent toute la personne et l'incitent à se dépasser dans l'action. J'affirme donc que le sentiment est premier dans la relation parent—enfant. Si les sentiments sont premiers chez les parents, on peut donc supposer qu'ils sont aussi premiers chez notre Père céleste et que lui aussi se laisse envahir par des impulsions émotionnelles dans ses relations avec ses nombreux enfants de l'univers.

Voyons ce que *Le Livre d'Urantia* dit à ce propos. Remarquez les mots à signification forte employés ici et que je souligne :

*La totalité de cette nature absolue est soumise à la relation entre le Créateur et sa famille universelle de créatures.* [59 : 1] (accentuation la mienne)

*Chez Dieu le Père, les actes de libre arbitre ne sont ni gouvernés par son pouvoir ni guidés par le seul intellect.* [59 : 2]

*... dans toutes ses vastes relations familiales avec les créatures du temps le Dieu des univers est gouverné par le sentiment divin.* [59 : 1]

*C'est dans le fait d'aimer et d'être aimé que cette tendre nature trouve sa plus forte expression et sa plus grande satisfaction.* [59 : 2] (accentuation la mienne)

À la suite de cette lecture, je ne peux m'empêcher, et cela avec humour, de m'adresser à vous spécialement messieurs, et de vous conseiller de cultiver votre tendre nature bien que notre civilisation ait favorisé le développement de ce caractère surtout chez la gent féminine. Messieurs, c'est la condition pour ressembler à Dieu. Dieu nous indique que l'attitude émotive de tendresse de cœur doit être recherchée autant par les hommes que par les femmes. La tendresse de cœur engendre l'action vigoureuse et opiniâtre. Ne recherchez-vous pas tous la vigueur comme caractère masculin? Sachez qu'elle se conjugue avec le cœur.

### Le point de vue de l'enfant

Nous venons d'identifier le premier élément qui caractérise la relation parent-enfant soit le sentiment. Voyons maintenant comment notre expérience d'avoir été enfant peut nous faire saisir une première révélation de la nature de notre Père céleste.

Quand Jésus puise dans l'expérience de l'enfant pour faire ressortir les qualités à développer dans notre relation avec le Père céleste, il parle toujours de l'expérience du petit enfant. « *En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit*

*enfant ne pourra y entrer pour y atteindre la pleine stature de son humanité spirituelle.* » [1840 : 1]

On a tous compris que dans la nécessité de devenir semblables à de petits enfants, Jésus ne parlait pas de la naïveté propre au petit enfant dans sa facilité à se laisser tromper ou dans sa rapidité à faire confiance à d'agréables étrangers. Il fait ici référence au sentiment dominant qui marque la relation normale du petit enfant avec le parent. De nouveau, il faut plonger dans nos souvenirs, le plus loin possible, pour aller chercher le très jeune enfant que nous étions alors, pour faire monter le sentiment qui dominait à l'époque au contact de nos parents. Je me souviens particulièrement d'une promenade faite alors que j'avais cinq ans, main dans la main de mon père, pour aller visiter le site de ma future école alors en construction. C'était toute une aventure! L'école se construisait relativement loin de chez-moi, dans une zone alors inhabitée. Cela excitait à la fois ma convoitise et ma crainte. Jamais, seule, je n'aurais osé m'aventurer en ces lieux inexplorés. Mais avec mon père, ce fut en toute confiance et en sécurité que je marchai ce kilomètre et demi. Pour moi, mon père était mon gardien et sous sa surveillance attentive nul danger ne pouvait m'atteindre. Chez le très jeune enfant l'abandon est total près de ses parents et cet abandon est engendré par la certitude que ses parents veillent sur lui et le protègent.

C'est aussi à travers sa propre expérience d'avoir été enfant en relation avec des parents terrestres aimants que Jésus a reçu une première révélation du Père universel. Pour illustrer, rappelons-nous ce fait relaté dans la vie de Jésus enfant, à la suite de sa visite au temple. Jésus s'interrogeait alors sur les rituels propres aux Juifs de l'époque. Jésus était bouleversé par les explications fermes de ses parents à propos de la colère de Dieu. Joseph et Marie adhéraient aux croyances, courantes à l'époque, dans la nécessité d'apaiser le courroux de Dieu par des sacrifices. Jésus ne pouvait accepter les croyances orthodoxes de ses parents et c'est avec émotion qu'il expliqua son point de vue :

*Jésus se retourna vers ses parents, regarda son père dans les yeux, et d'une voix suppliante dit : « Mon père, cela ne se peut pas être vrai — le Père qui est aux cieux ne peut pas regarder ainsi ses enfants égarés sur terre — le Père céleste ne peut pas aimer ses enfants moins que tu ne m'aimes. Si malavisés que soient mes actes, je sais bien que jamais tu ne pourrais déverser sur moi ta colère, ni donner libre cours à ton courroux. Si toi mon père terrestre, tu reflètes le divin si humainement, combien plus le Père céleste doit-il être rempli de bonté et déborder de miséricorde. Je refuse de croire que mon Père céleste m'aime moins que mon père terrestre. »* [1378 : 2]

C'est au contact de parents aimants que l'enfant expérimente la sécurité, la bonté et l'amour inconditionnel. Il peut ainsi, plus tard, comprendre ce que peut être la nature de Dieu et saisir la qualité de la relation qui l'unit à lui. C'est une première révélation de

la nature de Dieu et cette révélation est ancrée dans l'expérience de la relation de l'enfant avec le parent. Si on s'attarde à notre expérience d'enfant, on peut commencer à saisir le radieux dans la nature de notre Père céleste.

### Le point de vue du parent

#### a. Dans sa relation individuelle avec son enfant

Dans cette partie, j'essaierai de vous décrire le point de vue du parent dans sa relation individuelle avec son enfant et de toucher ce qui, dans son expérience, lui révèle la nature de Père universel. Je puise à même une expérience personnelle, partagée avec mon mari, celle des heures qui ont suivi la naissance de mes enfants. Je vais donc essayer d'énumérer les sentiments multiples et touchants éprouvés par des parents au contact de leurs enfants.

Lorsque, après l'accouchement, nous avons tenu, mon mari et moi, notre bébé dans nos bras, je puis vous garantir que l'émotion était forte et toute faite de joie, une joie envahissante. Déjà tout notre être se mobilisait pour le bien-être de notre enfant. Cet enfant fragile laissé à nos bons soins accaparait notre raison de vivre et allait devenir notre préoccupation constante. Nous portions un bébé naissant dans nos bras et déjà nous établissions des plans pour son développement; nous étions axés sur sa croissance. Nous imaginions déjà l'adulte équilibré qu'il allait devenir.

Mais cette vision du futur ne diminuait en rien le plaisir d'accompagner notre enfant dans le moment présent de son développement. Nous étions prêts à toutes les patiences. Quel parent s'exaspère, en tenant son bébé naissant dans les bras, de constater que ce bébé ne puisse ni parler, ni marcher ou ni solutionner avec dextérité une équation de calcul différentiel? Lorsqu'il soutient les premiers pas de son enfant et le console des petites chutes inévitables, y a-t-il un parent qui s'irrite de l'étape de croissance en cours?

Par contre, le parent se réjouit d'une étape franchie et, tout à la joie de la réussite, oublie les difficultés et les revers du parcours. Quel parent, lors de la remise du diplôme universitaire, se souvient avec amertume de l'échec de son enfant à l'examen de mathématiques en 5<sup>e</sup> année.

Un parent connaît son enfant puisqu'il l'accompagne dans son cheminement vers la vie adulte. Cette connaissance lui permet de rechercher ce qu'il y a de meilleur chez lui. *L'amour paternel a une intention unique et recherche toujours ce qu'il y a de meilleur dans l'homme* [1574 : 5]. Cette connaissance lui permet de mieux l'aimer. Pour un parent, regarder son enfant c'est s'émouvoir, c'est l'aimer.

Quand j'étais enfant, la toute puissance de Dieu me satisfaisait puisque cette qualité s'avérait un excellent outil pour créer une nature qui déjà m'émerveillait. Mais l'omniscience de Dieu m'apeurait. Réaliser que Dieu pouvait tout savoir de moi pour comptabiliser mes

péchés me traumatisait grandement, comme ma sœur aujourd'hui. Je n'avais pas encore compris que pour Dieu cette connaissance parfaite lui permettait de mieux m'aimer (1898 : 3, 4) et de mieux exercer sa miséricorde.

Grâce à un ami, j'ai découvert dernièrement une définition intéressante de la miséricorde. La miséricorde est cette capacité de s'ajuster aux besoins individuels d'une personne, d'où la nécessité de la connaître le plus intimement possible. La miséricorde est cette capacité de prendre une personne par la main, là où elle se trouve dans son cheminement, afin de l'accompagner pour un petit pas de plus. C'est ce petit pas de plus qui est important. Les erreurs et les fautes du passé n'ont plus d'importance dans le progrès; elles s'effacent et s'oublient dans la joie d'une étape franchie. La miséricorde ne s'appesantit pas sur le passé, elle est dynamique et tournée vers l'avant. Elle engendre une action aidante et adaptée. Ainsi fait Dieu dans sa miséricorde et sa parfaite connaissance – son omniscience. Avec une bienveillance affectueuse, il ajuste infailliblement son action aux besoins immédiats de tous ses enfants. En m'appuyant sur mon expérience de parent, je déclare que, parce que Dieu est aussi parent, il trouve sa joie dans ses enfants. (28 : 1) Toute son action est mobilisée pour eux; son plan de développement universel est pour ses créatures – et nous savons que ce plan est formidable et qu'il frôle l'infini! Nous sommes sa préoccupation constante. Se souviendra-t-il de nos échecs lorsqu'au Paradis nous recevrons notre diplôme supérieur? Bien sûr que non! Mon expérience parentale me confirme que Dieu ne se formalise pas de nos lacunes présentes, de notre imperfection, il recherche le meilleur chez nous; son regard est déjà fixé sur l'être parfait que nous serons. Dieu est un parent qui soutient les pas de son enfant, qui lui prend la main et qui lui dit « je suis là où tu es dans ta croissance ». Nous sommes de jeunes enfants dans les bras de Dieu. Il nous regarde, il s'émeut, il est parent, il est notre Père.

#### b. Dans sa relation familiale (étudiée sous l'angle de la collectivité)

Dans cette dernière partie, nous essayerons de découvrir le sentiment divin lorsque Dieu regarde ses enfants dans un ensemble qu'on peut qualifier de familial. Pour ce faire, je vous présente quelques scènes qui vous permettront d'explorer les sentiments parentaux impliqués.

##### 1<sup>er</sup> tableau

Un adulte est sauvé d'une mort certaine – noyade, incendie, tremblement de terre, banditisme etc., grâce à la diligence, la compétence et le courage d'une personne généreuse. Pensons à la scène du « bon Samaritain » par exemple. Combien sera grande la gratitude d'une personne dont la vie est ainsi sauvée!

Maintenant reprenons les mêmes scènes et visionnons un enfant en danger, mais dont la vie est épargnée grâce à la bravoure d'une personne de cœur.

Représentons-nous le moment où l'enfant est remis sain et sauf dans les bras de ses parents. Je crois bien que si on pouvait mesurer l'intensité d'émotion des deux scènes ici présentées (celle de l'adulte secouru et celle de l'enfant secouru), l'émotion de la dernière scène ferait exploser tout appareil de mesure.

### 2<sup>e</sup> tableau

Cet exemple est tiré de ma propre vie familiale.

J'ai deux garçons ayant huit ans de différence. Longtemps notre fils aîné a traité son frère comme quantité négligeable, le dépréciant jour après jour, au mieux, il ne lui manifestait que de l'indifférence. Au pire, il l'affublait d'épithètes péjoratives ou il l'humiliait de multiples taquineries qui, devenues abusives, frôlaient le harcèlement. Enfants normaux, diriez-vous? Je ne crois pas. La relation était devenue très malsaine, jamais compensée par des moments de connivence. L'atmosphère familiale se contaminait en manque de joie et de détente. Pour finir, notre plus jeune a concrétisé sa révolte sur nous, ses parents, par des fugues, de la colère et de la violence.

Un des moyens que nous avons choisis pour nous en sortir fut de solliciter la compréhension et la collaboration de notre aîné. Nous lui avons exposé notre interprétation de la situation en lui faisant prendre conscience du pouvoir qu'il détenait dans les circonstances. À notre grande surprise, notre fils a coopéré à l'action suggérée, a cessé de harceler son frère et a même démontré, à son égard, une certaine gentillesse. Son attention, jusqu'à présent négative, devint positive : une surprise pour son anniversaire, une invitation pour une sortie au cinéma ou pour une balade à bicyclette. Les difficultés de notre fils benjamin ont ainsi grandement diminué.

Le changement d'attitude de mon fils aîné pour son jeune frère m'a beaucoup émue. Je lui en suis très reconnaissante. Cette attention positive donnée à son frère a été une prévenance pour nous ses parents; il n'aurait pu nous faire de plus beaux cadeaux. La joie ressentie en cette occasion a dépassé de beaucoup celle qu'aurait produite une gentillesse axée uniquement sur moi.

Ces exemples dépeignent les sentiments des parents face aux relations des enfants entre eux. Pour moi, comme parent, j'affirme que ce que vous faites à l'un de mes enfants est plus que si vous le faisiez à moi-même.

### 3<sup>e</sup> tableau

J'ai une dernière scène à vous présenter.

Je me souviens de rencontres familiales à l'occasion d'anniversaires, par exemple. Je choisis surtout les rencontres dans la famille de mon mari, parce que mon beau-père exprimait explicitement son contentement. Je le vois, appuyé sur le cadre de la porte entre la cuisine et

la salle à dîner, nous regarder avec émotion, heureux de notre entente. Il le disait clairement : « J'aime donc vous voir tous ensemble ». Quelle aurait été sa peine si un de ses enfants avait été exclu du groupe!

Ainsi en est-il de Dieu dans sa relation parentale. La joie de Dieu est grande quand il voit ses enfants grandir et progresser. Son émotion est encore plus forte quand il observe ses enfants offrir leur appui à d'autres dont le chemin et la croissance sont plus difficiles. Comprenez-vous le sentiment divin? Comprenez-vous le plaisir de Dieu quand ses enfants s'entraident?

Jésus nous a enseigné cette vérité lorsqu'il a affirmé : « *Souvenez-vous que, dans la mesure où vous servez le plus humble de mes de mes frères, c'est à moi que vous rendez service.* » [1917 : 1]. Jésus est un père pour les personnalités de son univers et il exprime ainsi la nature du Père Universel. C'est beaucoup parce qu'il a des sentiments paternels qu'il nous invite à nous préoccuper des uns et des autres et à établir la fraternité spirituelle.

### Conclusion

Le concept de Père est le concept qui nous permet de retrouver le *radieux* chez Dieu; comprendre Dieu en tant que Père nous oblige à bannir à tout jamais cette vieille image de l'homme gris et barbu, au regard sévère, qui brandit son jugement du haut de son nuage orageux. Laissez-vous envelopper par la luminosité et la sollicitude d'un Dieu à la tendre nature, d'un Dieu-Père qui *dans le fait d'aimer et d'être aimé trouve sa plus forte expression et sa plus grande satisfaction.*

L'expérience parentale, une expérience bien humaine, nous enseigne de grandes vérités sur Dieu. L'être humain peut mieux comprendre la nature divine s'il puise dans cette double expérience : celle d'avoir été enfant en contact avec des parents aimants d'une part, et d'autre part, celle d'être lui-même parent aimant, responsable d'enfants qu'il soutient dans leur croissance. Un sentiment divin gouverne la relation de Dieu avec ses créatures et ce sentiment s'apparente à ceux que nous expérimentons dans nos relations parentales.

Pour trouver le Dieu éternel et comprendre sa nature divine, il faut se laisser imprégner de la touchante relation d'association entre créature et Créateur et appeler Dieu « notre Père ». Et pour conclure, je fais miennes les merveilleuses paroles du Puissant Messager qui présente, dans *Le Livre d'Urantia*, les cinq fascicules sur la nature de Dieu: *Je ne peux rien faire de plus utile que de répéter que Dieu est votre Père et que vous êtes tous ses enfants planétaires.* [72 : 1]

## Einstein et la Révélation :

## Inventer l'Univers

RICK WARREN  
États-Unis

Albert Einstein se serait délecté des Fascicules Urantia. Ils offrent ce qu'il avait soif de découvrir : une explication plausible et unificatrice pour toutes choses et êtres, une théorie qui englobe tout. Hélas, pour la plus grande partie de sa vie, ses recherches ne se firent que dans le royaume matériel, mais vers la fin, il semble bien qu'il distinguait la lumière de Dieu dans ses observations compétentes.

S'il était de nouveau parmi nous pour tenter de découvrir le principe unificateur de l'Univers, et cette fois-ci à la lumière de la révélation, il pourrait trouver, en termes simples, qu'il pourrait définir l'univers physique, tenu en suspension par trois éléments créés par Dieu : les ultimatons, l'espace et la gravité (169 : 1). Bien sûr, il le dirait dans le langage des mathématiques, avec la métaphore de l'équation symbolique.

Si Albert Einstein avait été d'accord avec les révélations scientifiques et spirituelles du *Livre d'Urantia*, il se réjouirait des relations entre les manifestations physiques, mentales et divines (102 : 1). Bien sûr, s'il n'atteignit pas les apogées philosophiques et religieux, c'est seulement parce que les mathématiques ne sont qu'une révélation mineure et impersonnelle d'un tout considérablement plus grand. Mais on doit admirer la qualité de sa pensée, sinon de sa persistance inlassable. Combien d'entre nous sont capables ou disposés à consacrer notre pensée, et ce, pendant des décennies, sur un seul sujet ? Imaginez quelles auraient été ses pensées s'il avait pu embrasser la révélation d'Urantia !

Apparemment, l'univers physique est d'une élégante simplicité ; les ultimatons se manifestent dans l'espace et la gravité commence son travail (465 : 2). La tendance à "*l'entassement pêle-mêle*" des ultimatons (478 : 4) les conduit en se mettre en tas (pour être dirigés finalement par les contrôleurs physiques) que la gravité écrase fidèlement. Ceci crée chaleur et pression qui désagrège la matière (463 : 12), et ceci provoque la libération de la lumière. La lumière se répand dans toutes les directions, et cette lumière nourrit la vie végétale, qui à son tour propulse la vie animale, indispensable pour que la vie spirituelle commence son voyage de retour, là où les ultimatons ont été engendrés – la Paradis (169 : 1).

Mais, entre la lumière naissante et la vie éternelle se trouve un mystère. Comment les ultimatons, la gravité et l'espace produisent-ils de la chaleur et de la lumière créant des planètes composées de 100 éléments ? (541 : 6) On ne peut voir les trois éléments constitutifs planétaires dans la construction physique universelle, mais ils sont inhérents. Comment Dieu fait-il cela ? Et comment les éléments montrent-ils d'une manière si évidente des propriétés si diverses ? (467 : 4)

Avec le vieil Albert, nous sommes confrontés à une

question d'une signification exemplaire concernant les mystères des univers physiques. Comment 100 éléments peuvent-ils manifester tant de qualités étranges, uniques et originales ? Si les univers matériels n'ont que trois éléments, comment les Dieux transforment-ils les ultimatons, l'espace et la gravité en cette chose que sont les étoiles, la lumière et les planètes, de sorte que des êtres peuvent se prévaloir d'un corps et ainsi faire l'expérience de la croissance de la vie et de l'âme en la présence de ces 100 éléments ? (399 : 7) Comment le cuivre peut-il venir du même ultimaton que celui dont l'hydrogène tire son origine ?

Mystères à part, la machine universelle crée bien une magnifique variété d'éléments en contraignant les ultimatons en toutes sortes de transformations. Soumettez un ultimaton à l'espace, laissez la gravité lui permettre de se joindre à d'autres ultimatons, allumez le feu nucléaire, et *voilà*, des formes végétales implantées consomment le feu de la lumière, des êtres planifiés mangent les plantes pour évoluer, les âmes utilisent les corps pour agir et croître et les trois grands Dieux apprécient le spectacle (la plupart du temps) (468 : 2).

À la place de trois éléments inanimés, nous en avons maintenant cinq : la matière, l'espace, la gravité, la chaleur et la lumière. Ajoutez les deux éléments suprêmes, les planètes et la vie, et cela en fait sept. De toute éternité, c'est un modèle qui a servi au Père. Mais l'histoire de "l'Invention de l'Univers" (1276 : 2) est un peu plus complexe lorsque l'on donne au hasard et apparemment pêle-mêle, carte blanche à la volonté personnelle (53 : 5). Néanmoins, sous-jacente réside la sérénité.

Au début, vous voici en parfaite harmonie, le JE SUIS (6 : 3) ; vous êtes infiniment sage et compétent sans limites. Vous décidez de créer un Univers où il y a des êtres à votre image, jouissant du libre arbitre (71 : 7). Vous voulez qu'ils soient souverains sur leur monde, comme vous l'êtes dans l'infinité. Tout d'abord, vous vous divisez, devenant une équipe de trois (108 : 2). Tous trois, vous construisez une résidence permanente (7 : 10) et travaillez à installer pour toute la création les bases du libre arbitre indépendant (70 : 5). Vous aurez besoin de matériaux : les circuits du Mental, de l'Esprit et de la Personnalité (1286 : 5).

Une fois que vous avez créé une famille personnelle ainsi que votre propre foyer pour vous-même et vos aides parfaits, vous appellerez Paradis (7 : 10). (Je me demande quel symbole Einstein utiliserait pour Paradis ? Zéro ?). Vous envoyez alors les ultimatons dans un vaste circuit (473 : 1). Et, avec l'aide de vos "enfants", vous commencez les tourbillons qui placent les ultimatons en agrégats. Ces agrégats de matière sont travaillés par votre gravité, qui les met en masses

définissables, puis, la chaleur, causée par la gravité travaillant sur les ultimats, initie la création des soleils (465 : 1). Le processus solaire donne naissance aux 100 éléments par l'utilisation variée de plus de chaleur, puis de froid et quelques fois de pression, qui forment les différentes planètes venant de matière solaire se refroidissant (473 : 5).

La scène est maintenant prête pour la vie. La vie est le plus grand des mystères dans l'univers, à part l'apparition du JE SUIS. Personne, à l'exception de Dieu, ne peut essayer de pontifier sur la vie, ni de dire d'où elle vient, de quelle manière elle est apparue (399 : 6), où elle nous emmènera dans l'Éternité ultime, (347 : 5).

Le JE SUIS se fractionne, si bien que lorsqu'il se manifeste à notre niveau (638 : 4) il en a oublié son origine. Il a accompli l'oubli de soi ; Il a différencié sa conscience en des billions de billions d'êtres relativement libres de leur choix personnel, éparpillés sur des vastes champs de constructions d'ultimats (2018 : 4).

Dieu tisse l'univers physique sur trois fils indestructibles : Les ultimats, la gravité et l'espace. Quel concept simple ! Il n'est pas trop difficile d'accepter que la matière, lorsqu'elle est rassemblée dans l'intense attraction gravitationnelle d'une étoile, devrait commencer à produire de la chaleur, puis diffuser de la lumière pour des milliards d'années en tant que machines solaires dont dépendent les vies et les expériences des hommes et des animaux (125 : 4).

Ce qui est difficile à comprendre, et peut-être Albert aurait aussi du mal à le comprendre, est comment les ultimats, après avoir été le blé à moudre pour le moulin de la création divine, développent de telles propriétés diverses et de pouvoirs étonnants de cohésion (169 : 1). Les métaux sont enchaînés par des liens presque indissolubles et peuvent subir des forces énormes. Les gaz sont compressibles, cependant, l'eau, faite de deux gaz, n'est pas compressible, à moins qu'elle ne soit sous forme de vapeur. Les singularités, les idiosyncrasies et la diversité totale des propriétés chimiques sont bien plus qu'étonnantes, elles sont stupéfiantes !

L'eau, un composé de deux éléments communs, possède plusieurs propriétés étranges qui peuvent être utilisées comme matériel pour suggérer l'esprit (1795 : 5), puisque l'esprit peut s'écouler dans n'importe quelle direction, peut se geler, et peut s'étendre. L'esprit est utilisé, mais rien n'est épuisé (76 : 1). L'Esprit soutient tous les êtres vivants (1155 : 4), et sans lui, il n'y a que le désert aride. Mais sans le désert, il n'y a aucun lieu qui permette à l'esprit de s'écouler et aucun oasis de créativité. Pas d'oasis, pas d'Alberts, pas de vous ni de moi. Tout a commencé "relativement" simplement. Einstein aurait sincèrement aimé connaître la simplicité et l'élégance de la théorie unifiée du tout, aussi complexe qu'il est. C'est une complexité simple, mélangée avec un mystère et dirigée par un rêve.

Albert l'aurait embrassé.

## La Voie de la Simplicité et les Chemins de la Connaissance Approfondie

JEFF WATTLES  
États-Unis

Cet article fait partie du premier chapitre d'un livre traitant de la philosophie de la vie. Son intention est d'illustrer une façon de parler des idées du *Livre d'Urania* devant une large audience.

Si, au cours d'un voyage, vous avez eu l'occasion de demander votre chemin, et avez obtenu des renseignements erronés, vous avez sans doute souhaité que la personne à qui vous vous étiez adressée vous ait dit : "Je ne sais pas". Les renseignements pour un voyage dans la vérité, la beauté et la bonté sont différents. Vous pouvez vous faire une opinion au fur et à mesure que vous les entendez, n'étant pas un étranger de ces terres. Vous commencez avec quelques traits familiers, un peu de connaissance et de sagesse. Vous pouvez voir si ces voies ont un sens par rapport à ce que vous connaissez déjà et si elles vous rapprochent de votre but. Vous êtes libre de rejeter ou de modifier n'importe lesquelles des voies offertes. Si je vous dis comment aller chez le boulanger, votre nez peut confirmer que vous vous en approchez. C'est la même

chose pour ce voyage. Nous commençons par des faits et continuons vers les significations et les valeurs. L'arôme doit devenir plus fort à chaque pas du voyage.

La vérité, la beauté et la bonté touchent toute notre existence en tant qu'êtres qui pensons, qui ressentons et agissons. Chaque fois que le mental commence à réaliser quelque chose, la vérité se met en prise. Ceci peut arriver lorsque nous prenons notre temps en lisant un magazine scientifique et technologique ou en considérant une idée perspicace venant de la bouche d'un enfant ou en réalisant la signification d'une expérience spirituelle. Chaque fois que nous avons du plaisir à ressentir quelque chose, nous faisons l'expérience de la beauté, que ce soit dans un jardin ou dans un poème. En ce qui concerne nos relations et les groupes auxquels nous appartenons, nos actions font partie du domaine de la bonté. La vérité, la beauté et la bonté sont les valeurs, qui tranquillement gouvernent ces parties de nos vies.

Ces valeurs doivent être vécues. Lorsque nous nous présentons sous notre meilleur jour, notre esprit de

découverte et d'investigation est éveillé, nous sommes guidés par une sagesse réaliste ; nous sommes spirituellement vivants. Nous sommes sensibles à la beauté naturelle et artistique d'une façon énergique mais non précipitée. Généralement joyeux, nous entretenons un solide sens de l'humour. Attentifs aux besoins qui nous entourent, nous sommes moralement actifs. Nous ne sommes ni orgueilleux de nous-mêmes ni obsédés par notre propre croissance, nous avons un profond respect pour notre moi ainsi que pour les autres. Un caractère spontané de la beauté commence à émerger en nous, et l'amour motive nos relations. Même parmi les problèmes stupéfiants du monde actuel, nous faisons preuve de santé physique, de santé morale et de bonheur. De temps en temps nous faisons l'expérience de ce niveau de vie, mais comment pouvons nous le cultiver plus pleinement ? Pour cela, nous avons besoin d'une philosophie de vie.

### La voie de la simplicité

Pour cultiver une meilleure façon de vivre, il existe deux approches. La première, est la voie de la simplicité. Commencer à vivre immédiatement dans la vérité, la beauté et la bonté. Ne prenez pas de décision pour l'année à venir ; n'attendez pas d'avoir terminé ce chapitre. La sagesse est déjà à votre disposition, et votre intuition présente est suffisante pour commencer. Soyez fidèle au meilleur de vous-même. Parcourez la vie dans la beauté. Avant tout, dans tout ce que vous faites, permettez à la bonté de prévaloir.

Il existe des moments où la voie de la simplicité est le seul enseignement honnête, et toute autre approche serait évasive. N'éludez pas le problème en vous demandant "comment ?" Ne cherchez pas une méthode, une liste de moyens faciles pour raccourcir la noble ascension, que le mental puisse traverser "les doigts dans le nez", promettant des prodiges sans effort. Osez entrer en Présence maintenant. Laissez tomber les credo, les dogmes et les livres. La vérité est ici. Réveillez-vous. La beauté est à votre portée. Ressentez-la. La bonté vous fait signe. Suivez-la et soyez libres.

La voie de la simplicité est la voix de l'autel, le geste Zen, la proclamation révélatrice, l'acte décisif du service, l'étreinte enthousiaste. Elle intimide les prudents, ceux qui craignent la présomption, et ceux qui doutent de ce qui est authentique.

### Les chemins de la connaissance approfondie

La simplicité se dévoile. Un chemin s'ouvre. Nous pouvons explorer ce chemin par rapport à la connaissance que nous avons de notre but. Nous pouvons explorer les détails, maîtriser les difficultés, passer des années en recherches complémentaires, en discussions et en silence, recevant et donnant. Pensions-nous vraiment que nous puissions gravir le Mt Everest de la connaissance, de la sagesse et de la vérité, sans des décennies de vie consacrée à ces valeurs ? Poursuivre les

chemins de la connaissance approfondie est la seconde approche pour perfectionner la vie que nous recherchons.

Nos concepts de la vérité, de la beauté et de bonté se développent par l'expérience et l'effort, l'étude et la lutte. En un moment d'illumination, la clairvoyance apparaît. Une synthèse se cristallise. La vie prend alors une nouvelle direction, et nous devons ajouter les triomphes et les luttes d'hier pour trouver de nouveau la clairvoyance, cette fois-ci, avec une nouvelle tournure. Le contexte qui vient d'être changé, incite à une nouvelle interprétation et à une synthèse élargie. Dans ce processus, nos concepts acquièrent la clarté, la profondeur et la puissance. Ils deviennent des outils utiles pour nous mettre en rapport avec l'énergie et le mouvement de la réalité. Pour acquérir cette utilité, les concepts doivent être plus que des idées statiques. Les concepts dépassent les définitions et même au-delà de l'intellect lui-même. Le mot "concept" vient du latin, il est la combinaison de deux mots, "compréhension" et "ensemble". Nous devons comprendre ensemble le spectre complet de l'expérience matérielle, intellectuelle et spirituelle, de manière à former des concepts dignes de ce nom. Ainsi, les concepts ont une dimension transcendante. Les faits de l'environnement immédiat sont cruciaux, mais nous osons envisager une perspective cosmique. Les beautés terrestres nous enchantent, mais nous contemplons la beauté sur un niveau universel. La bonté humaine mérite le respect, mais elle n'atteint son apogée qu'en se liant avec la bonté divine.

La réalité n'est ni chaotique ni rigide. C'est pourquoi notre voie, la séquence de nos mésaventures et de nos pas, ne peuvent être ni arbitraires ni dogmatiques. Les différences de base que nous utilisons – la vérité, la beauté, la bonté : le matériel, l'intellectuel, le spirituel – ne sont pas des boîtes étanches. La vie a tendance à mélanger ce que l'intellect différencie. Néanmoins, nous pouvons dresser une carte du territoire et planifier un parcours pour obtenir une gamme satisfaisante des essentiels. Aller de un à beaucoup, du singulier au pluriel, la vérité est articulée entre les expériences des vérités de la science, de la philosophie et du spirituel ; la beauté dans ses domaines naturels et ses variétés artistiques ; la bonté dans la moralité et le caractère. En plus, chacun de ces thèmes est différencié en principes et exercices qui font que les concepts essentiels sont d'une approche facile. Alors, oui, il y a des façons de diriger ses pas que n'importe qui peut comprendre.

Bien que vous puissiez explorer ces thèmes dans n'importe quel ordre, il existe une raison pour la présentation séquentielle des chapitres suivants. Ils nous conduisent par un chemin ascendant et descendant. Un voyage vers l'intérieur et un voyage vers l'extérieur. Un chercheur de vérité aspirant à un vol cosmique, doit d'abord préparer son engin spatial avec un soin scientifique, avant la mise à feu philosophique et le décollage spirituel. Une fois que l'aventure de vérité est au ciel, le temps d'apprécier la beauté est optimale, et la



mission de bonté, gagne son orbite prévue, une mission n'étant complétée qu'au retour sur terre.

### Allier les deux démarches

Pouvons-nous allier la voie de la simplicité avec les chemins de la connaissance approfondie ? Nous le devons. Ceci est accompli en apportant une compréhension de simplicité sans réserve aux chemins de la connaissance approfondie. Un tel apport inconditionnel ouvre la porte de la découverte et de la créativité. La voie de la simplicité et les chemins de la connaissance approfondie sont complémentaires. Le long chemin vers l'amour adulte requiert patience et réflexion, et il est destiné à compléter le court chemin – la disponibilité de l'amour trouvé dans la communion. Le long chemin dépend à tout moment du court chemin, et le court chemin est enrichi à chaque pas en avant sur le long chemin.

Dans la vie quotidienne, nous dépendons

normalement de la simplicité de l'intuition, mais seulement occasionnellement nous avons le temps de réaliser notre meilleur mode de pensée en connaissance approfondie, mais l'étude et la réflexion affûtent l'intuition. Les réponses importantes spontanées sont le fruit des grandes décisions, et les grandes décisions viennent de notre mode de penser le meilleur. Les profondeurs de la simplicité authentique ne viennent que du travail dans les champs de la connaissance approfondie. Les concepts simples deviennent significatifs par l'expérience des complexités, tandis que les projets dans la connaissance approfondie gardent le bon cap par les engagements exprimés en termes simples. Ainsi, nous faisons des allées et venues entre des affirmations simples de concepts majeurs, et des voies plus approfondies d'exploration plus structurée, entre la simplicité de l'encéphale droit et la complexité méthodique de l'encéphale gauche. Ce mouvement est la vie de nos meilleurs concepts de vérité, de beauté et de bonté.

## Annnonce de l'Administratrice de l'AUI

CATHY JONES

Le 8 mai 2004, l'actuelle association nationale de Colombie est devenue une association locale : Asociación Urantia de Bogotá. La Colombie possède maintenant quatre associations locales. Les trois autres sont : Asociación Urantia Local de Medellín, Asociación Urantia de San José Eje Cafetero et Asociación Urantia de Baraquilla. Ceci a été réalisé de manière à réorganiser la Colombie, pour former une nouvelle association nationale basée sur le même plan d'organisation que l'Association Urantia des États-Unis et l'Association Urantia du Canada, chacune avec ses multiples associations locales. Ces associations nationales consistent en un conseil d'administration et de comités spéciaux dont le but est de coordonner et

d'aider les associations locales. Les Présidents et les Vice-présidents des associations locales sont les membres votants, représentant leurs membres sur un niveau national. La nouvelle association nationale est en cours de formation et devrait être complète en juin.

Le conseil d'administration suivant a été élu : Président : Max Carriazo, Vice-président : Rosa Alfonso, Trésorier : Marcel Baquero, Secrétaire : Hector Ayala. Nous offrons nos congratulations et nos meilleurs vœux à ces dirigeants pleins de bonne volonté et exprimons notre gratitude à Patricia Ramírez pour nous avoir expédié cette traduction. *Le Livre d'Urantia* a véritablement pris racine en Colombie.

## Personnalité, identité, moi et individualité

JEAN ROYER  
France

En gros, cet essai est une collection de matériaux tirés du Livre d'Urantia. Il est présenté en trois parties. Ceci est la première partie ; les autres seront présentées dans les numéros à venir du Journal de l'AUI.

Cet essai n'ajoute pratiquement rien de personnel à ce que l'on peut trouver sur la personnalité dans Le Livre d'Urantia. Son principal avantage est d'offrir une perspective différente, qui regroupe des concepts dispersés dans le livre. Certains lecteurs pourront

regretter la façon dont certaines phrases ont été coupées, mais ils peuvent toujours les compléter et trouver ainsi de nouvelles significations. Cet essai montre aussi que toute étude du livre pose plus de questions qu'elle n'en résout.

Une étude de la personnalité est une tâche impossible, d'abord parce que *La personnalité est l'un des mystères impénétrés des univers*. [70 : 3] et ensuite parce que le texte original est en anglais et que nombres de subtilités ne sont pas forcément rendues de la même

manière en français.

Néanmoins le mot personnalité est si important ( on le trouve 972 fois, alors qu'identité ne se trouve que 119 fois le moi 44 fois et l'individualité 63 fois ) que même si nous ne comprenons pas entièrement la nature réelle de la personnalité elle-même, nous pouvons espérer percevoir clairement les nombreux facteurs qui, une fois réunis, constituent le véhicule de la personnalité humaine. ( cf. 70:3 )

De plus, le *Livre d'Urantia* ne nous dit-il pas qu'il serait sans doute présomptueux de vouloir définir la personnalité, mais il pourrait être utile de remémorer certaines choses connues à son sujet. (1225:2)

NB. Toutefois, une première difficulté apparaît d'entrée de jeu, en effet, les correspondants anglais se répartissent ainsi: *personality* 1425 fois, *identity* 138 fois, *self* 160 fois et *selfhood* 40 fois.

Bien entendu, *Le Livre d'Urantia* fait usage des mots en plusieurs sens, quelques fois en conformité avec les sens traditionnels des dictionnaires et quelques fois de façon entièrement nouvelle. Avant d'examiner ce que le livre peut nous dire de ces mots il serait utile de voir ce que le dictionnaire nous offre.

NB. Deuxième difficulté, les analyses qui vont suivre sont toutes fondées sur les termes anglais, il nous a donc paru meilleur d'utiliser le dictionnaire Webster plutôt qu'un dictionnaire français; il s'agit du Webster's New twentieth Century Dictionary unabridged (1975)

Pour **personnalité** (a. *personality*) nous pouvons garder 4 des 7 sens.

1. La qualité ou le fait d'être une personne,
2. la qualité ou le fait d'être une personne particulière, l'identité personnelle, l'individualité,
3. les types et qualités de comportement d'un individu tels qu'ils s'expriment par des activités et des attitudes physiques et mentales; les qualités individuelles distinctes d'une personne, considérées de façon collective,
5. une personne; spécialement un notable, un personnage.

Pour **identité** (a. *identity*) :

1. La condition ou le fait d'être semblable dans toutes les qualités considérées; similitude,
- 2a. la condition ou le fait d'être une personne ou une chose particulière; individualité;
- 2b. la condition qui fait que l'on est semblable à quelque chose ou quelqu'un de supposé, prétendu ou décrit.

NB. Notez que le mot individualité est donné dans un cas, comme synonyme de personnalité et d'identité.

Pour **le moi** (a. *self*) (nous pouvons probablement éliminer le sens 3) :

1. L'identité, caractère ou qualités essentielles d'une personne ou d'une chose,
2. l'identité, la personnalité, l'individualité etc. d'une

personne donnée, sa propre personne en tant que distincte de toutes les autres,

4) son propre bien-être, intérêt ou avantage; l'égoïsme comme dans: des gens qui ne pensent qu'à leur moi.

NB. Le sens 2 ne rend pas les distinctions très faciles.

Pour **Individualité** (a. *selfhood*) :

1. Toutes les choses qui font d'une personne ce qu'elle est; l'individualité,
2. la condition d'être égocentrique; l'égoïsme.

NB. En pleine confusion! On voit bien qu'individualité ne peut pas traduire le sens 2 de *selfhood*.

Nous avons volontairement éliminé le mot 'ego' bien qu'il appartienne à la même série dans la tradition, et bien que ce mot ait été très utilisé dans la première version française. Nous donnons toutefois, ci-dessous son sens usuel.

Webster donne 4 sens à **ego** :

1. Le moi, l'individu conscient de lui-même,
2. l'égotisme, suffisance,
3. en philosophie le moi, conçu diversement
4. en psychanalyse ...

NB. Dans *Le Livre d'Urantia* le mot ego est utilisé pour désigner le moi inférieur ou matériel ( cf. 1229:7 *le moi matériel, l'ego-entité de l'identité humaine* )

Voyons maintenant ce que *Le Livre d'Urantia* peut nous dire sur ces termes.

**La personnalité est :**

*un niveau de réalité déifiée* [8:1]

*le don du Père du Paradis* [8:4]

*le don unique conféré par le Père Universel aux énergies vivantes et associées de la matière, du mental et de l'esprit, et qui survit avec la survivance de l'âme morontielle* [9:1]

*la qualité et la valeur de réalité cosmique qui est conférée exclusivement par Dieu le Père à ces systèmes vivants où les énergies de la matière, du mental et de l'esprit sont associées et coordonnées* [70:4]

*Mais... toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité* [613:6]

*cette qualité dans la réalité qui est conférée par le Père Universel lui-même, ou par l'Acteur Conjoint agissant pour le Père* [1225:3]

*le don exclusif du Père Universel* [77:6]

*un don direct du Père Universel* [89:3]

*conçue et conférée par le Père Universel* [236:4]

*uniquement le don du Père* [367:4]

*conférée par le Père Universel agissant souverainement dans son libre arbitre* [1201:2]

*cette qualité dans la réalité qui est conférée par le Père Universel lui-même, ou par l'Acteur Conjoint agissant pour le Père* [1225:3]

*conférée par le Père Universel à ses créatures en tant que don potentiellement éternel* [1226:5]

*l'un des mystères impénétrés des univers* [70:3]

*surimposée à l'énergie et n'est associée qu'à des systèmes d'énergie vivants* [8:4]

*contactable* [106:7] *C'est pourquoi: Faute de pouvoir se communiquer des idées, les animaux ne peuvent développer une personnalité* [1775:3].

*fondamentale pour toute expérience progressive avec la réalité spirituelle* [141:2]

*variée, originale et exclusive* [194:3]

*cette caractéristique de l'individu que nous connaissons et qui nous permettra de l'identifier dans un avenir indéterminé indépendamment de la nature et de l'étendue des changements qui se sont produits dans sa forme, son mental ou son statut spirituel* [194:4]

*cette part de l'individu qui nous permet de reconnaître et d'identifier positivement cette personne comme celle que nous avons précédemment connue, même si elle a beaucoup changé par suite de modifications dans le véhicule d'expression et de manifestation de sa personnalité* [194:4]

*la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité* [9:1]

*invariante en présence du changement* [1225:9]

*cette dotation cosmique, cette phase de réalité universelle, qui peut coexister avec des changements illimités et, en même temps, conserver son individualité en présence même de tous ces changements, et indéfiniment après eux* [1434:5]

*fondamentalement invariante. Ce qui change — ce qui grandit — c'est le caractère moral* [1572:7]

*un don unique de nature originale dont l'existence est indépendante de l'octroi des Ajusteurs de Pensée et antérieure à cet octroi* [194:3]

*unique* [1129:8]

*unique, absolument unique : elle est unique dans le temps et l'espace ; elle est unique dans l'éternité et au Paradis ; elle est unique lorsqu'elle est conférée — il n'en existe pas de copies ; elle est unique à tout moment de l'existence ; elle est unique par rapport à Dieu* [1225:12]

*créative par nature, mais ne fonctionne créativement que dans la vie intérieure de l'individu* [1220:4]

*sensible à la gravité — au circuit exclusif du Père* [131:4]

*Sa sensibilité au circuit de personnalité est seulement qualitative, contrairement à celle des trois énergies qui sont à la fois qualitativement et quantitativement sensibles à la gravité* [1225:8]

*élément qui peut être ajouté à l'esprit* [1226:2]

*caractérisée par la moralité — la conscience de la relativité des relations avec d'autres personnes* [1225:11]

[Au sens suprême] *la révélation de Dieu à l'univers des univers* [29:3]

[l'une] *des grandes manifestations des actes de la Source-Centre Première* [1148:14]

*consciente de soi et [relativement] capable de se déterminer et de se créer elle-même* [71:1]

**1<sup>ère</sup> conclusion :** Avec une possible réserve pour le dernier élément toutes les qualités précédentes concernent le don original du Père, et le sens de personnalité doit être pris dans cette perspective urantienne, qui ne se trouve pas dans les dictionnaires.

Puisque c'est un niveau de réalité déifiée il n'est pas étonnant que nous, êtres matériels et finis, ne puissions le comprendre totalement.

Si, à ce stade, nous voulions donner une définition globale, de type dictionnaire, nous pourrions dire: La personnalité est un don du Père d'une qualité de réalité déifiée unique, associée au vivant, invariante, autoconsciente et relativement créatrice.

**Question :** Cela nous aide-t-il vraiment à comprendre même partiellement ce qu'est la personnalité?

La plupart de ces caractéristiques ont une valeur restrictive en ce qu'elles nous aident à éliminer plutôt qu'à choisir. C'est un peu comme si on essayait d'expliquer ce qu'est un mobile home à un primitif qui ne connaît même pas la roue.

### La personnalité n'est pas :

*corps, ni mental, ni esprit ; elle n'est pas non plus l'âme* [9:1]  
*simplement un attribut de Dieu* [29:3]

[forcément liée au mental], *ne coïncide pas nécessairement avec le mental* [325:6]

Pourtant, on peut comprendre que lorsque la personnalité est associée au mental la tendance générale de l'individu aille dans le sens de l'unité car: *Dans son essence, le mental est une unité fonctionnelle.* [1217:5] Mais nous devrions aussi nous rappeler *qu'il n'existe pas de personnalités de "pur mental" ; nulle entité n'a de personnalité si elle n'en a pas été douée par Dieu, qui est esprit. Toute entité mentale non associée à une énergie physique ou spirituelle n'est pas une personnalité.* [334:7]

[par le phénomène de sa présence] *manifestations d'énergie, qu'elle soit physique, mentale ou spirituelle* [483:9]

*entièrement soumise aux entraves des causes antécédentes* [1225:5]

*La personnalité n'est jamais spontanée* [8:4]

**2<sup>ème</sup> conclusion :** Il va de soi que ces expressions négatives ne font que renforcer l'impression d'élimination et de mystère. Nous ne sommes pas loin du principe d'évanescence.

### La personnalité a :

un but: *Le but de l'existence des personnalités est spirituel* [189:7]

*une conscience unique du temps* [1226:4]

*un champ d'action perfectionné dont la performance est de dimensions cosmiques* [1226:9] La personnalité finie a trois dimensions qui fonctionnent à peu près comme suit : longueur, profondeur verticale, largeur (1226:9—12)

*la prérogative d'exercer le choix volitif de s'identifier à la réalité* [1301:4]

*une perspicacité anticipant toute expérience* [193:2]

*Le désir intense d'être semblable à Dieu—le désir sincère de faire la volonté de Dieu* [24:4]

*le pouvoir de transférer son siège d'identité du système éphémère intellect-matière au système supérieur âme-morontia* [1233:0]

*les pouvoirs qui déterminent les décisions* [757:0]

*une qualité cosmique inhérente que l'on pourrait appeler «*

*l'évolution de la maîtrise », l'expansion du contrôle à la fois de soi-même et de son environnement [1229:2]*

*des limites de choix: la sécurité est accrue si l'on rétrécit les limites du choix [1301:5]*

### La personnalité peut :

*unifier l'identité de tout système énergétique vivant [1225:7]*

Mais le concept de la personnalité, en tant que signifiant la totalité de la créature qui vit et fonctionne, représente beaucoup plus que l'intégration de relations ; ce concept signifie l'unification de tous les facteurs de la réalité en même temps que la coordination des relations [1227:7]

*savoir ce qu'elle fait avant de le faire [193:2]*

*regarder avant de sauter et peut donc apprendre en regardant aussi bien qu'en sautant [193:2]*

*faire l'expérience de l'univers [30:6]*

*agir comme cause cosmique de ces événements [135:10]*

*examiner le but lui-même et juger sa validité, sa valeur [193:3]*

*arbitrer les démêlés multiformes entre les appétits de l'ego et la conscience sociale en éclosion [1134:2], si elle est assez bien unifiée*

*être réalisée expérimentalement dans les domaines progressifs du matériel, du morontiel et du spirituel [1226:8]*

*véritablement détruire l'individualité du statut de créature [1283:6]*

*[résister] sciemment à la réalité cosmique [754:5, (c'est le péché); [l'iniquité dénote que le contrôle de la personnalité est en voie de disparaître.] [755:1]*

*[être adaptée] à la volonté de la Déesse [1001:6]*

*[manifester] ... volonté ... volition ... choix et ... amour [1183:7]*

**3<sup>ème</sup> conclusion :** Nous voyons bien que quelque part le sens de personnalité a changé, il est passé du pur don originel au côté matériel. Ici le sens 3 de Webster pourrait peut-être s'appliquer ou du moins être inclus comme partie du sens. Ceci pourrait être le deuxième, et dans certains cas le troisième, niveau de manifestation de la personnalité de la classification de Jacques Dupont. [voir Hypothèse \*]

NB. dans un cas au moins, le mot personnalité semble dépourvu du sens urantien et ne se référer qu'au sens 2 de Webster, c'est : *Les animaux communiquent effectivement entre eux d'une manière grossière, mais il n'y a que peu ou pas de personnalité dans ce contact primitif.* [1198:5]

Le sens 4 est aussi présent dans la citation suivante, mais il n'exclut pas les autres sens : *Jésus décida qu'il n'utiliserait pas une seule personnalité de cette vaste assemblée.* [1516:2]

### Ce qu'elle fait :

Elle réagit au circuit de personnalité du Père. (9:3)

*La personnalité réagit directement à la présence d'une autre personnalité.* [1226:1] Toute véritable relation entre un mortel et d'autres personnes — humaines ou divines — est une fin en soi. (cf. 1228:3)

*La personnalité fonctionne avec une égale efficacité dans l'univers local, dans le superunivers et dans l'univers central [1226:6]*

*L'évolution totale de l'ensemble du grand univers est une affaire d'unification par la personnalité, du mental contrôlant l'énergie, avec l'intellect coordonné par l'esprit [1274:5] Le but des univers évolutionnaires est l'assujettissement de l'énergie-matière par le mental, la coordination du mental avec l'esprit, et tout ceci, en vertu de la présence créative et unificatrice de la personnalité.* [1275:1]

*La personnalité joue un rôle effectif sur les niveaux du fini, de l'absonite et même empiétant sur l'absolu [1226:7]*

*elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité [9:1]*

la matière, le mental et l'esprit sont unifiés par la personnalité d'une créature (136:3)

*La personnalité a l'aptitude innée d'étendre son rayon d'action pour unifier toutes les réalités qui la constituent [640:1]*

*la personnalité mortelle unifie l'expérience humaine avec la matière, le mental et l'esprit [647:6]*

*Dans le système humain, c'est la personnalité qui unifie toutes les activités et qui, à son tour, communique les qualités d'identité et de créativité [1227:9]*

*La personnalité communique des valeurs d'identité et des significations de continuité à cette association d'un organisme et d'un environnement [1227:3]*

*la personnalité mortelle possède le pouvoir de transférer son siège d'identité du système éphémère intellect-matière au système supérieur âme-morontia [1233:0]*

*La personnalité crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité, plus une conscience de présence et une perception de la durée [135:8]*

**4<sup>ème</sup> conclusion :** Puisque l'action principale de la personnalité semble être l'unification, il n'est pas étonnant qu'elle crée un sens unique du temps et une perception de la durée. Nous percevons le temps par analyse et la personnalité produit une sorte de synthèse qui nous donne la faculté de percevoir l'espace-temps.

### Comment elle se manifeste ?

[en] formes archétypes résultant de l'énergie [physique, spirituelle ou mentale] mais [qui] ne sont pas inhérentes à cette énergie (10:4) Par exemple: *Dans une certaine mesure, l'apparence de la forme corporelle matérielle est sensible au caractère de l'identité de la personnalité. À un degré limité, le corps physique reflète quelque chose de la nature innée de la personnalité* [1236:1] Un autre exemple serait celui de la reconstitution des cent membres jérusémites de l'état-major de Caligastia : *ils furent maintenus enséraphinés jusqu'à ce que l'on ait pu leur procurer des formes de personnalité de double nature de service planétaire spécial, un véritable corps physique formé de chair et de sang, mais également en résonance avec les circuits de vie du système* [742:5]

*La personnalité du Fils spirituel est le maître archétype pour toutes les personnalités dans tous les univers* [12631]

*La forme de la personnalité est l'aspect archétypal d'un être vivant ; elle implique un dispositif d'énergies qui, additionné de vie et de mouvement, est le mécanisme de l'existence des créatures* [483:9]

*Même les types les plus élevés de personnalité spirituelle ont des formes — des présences de personnalité analogues en tous points*

*aux corps mortels d'Urantia* [483:10]

*La personnalité peut être matérielle ou spirituelle, mais elle existe ou n'existe pas* [70:4]. *Ce qui est autre-que-personnel n'atteint jamais le niveau personnel, sauf par un acte direct du Père du Paradis* [ibid]

*en association avec l'Ajusteur de Pensée, est créé [un] nouveau véhicule, [[le] système supérieur âme-morontia] pour la manifestation de la personnalité* [1233:0]

*la conscience de soi et le libre arbitre* [194:5] (voir personnalité de créature \*)

*la manifestation de la personnalité est en outre conditionnée par la nature et les qualités des énergies associées de nature matérielle, mentale et spirituelle qui constituent le véhicule organique pour la manifestation de la personnalité* [194:3]

**5<sup>ème</sup> conclusion :** Entre ce que peut la personnalité et ce qu'elle fait il y a le passage du potentiel à l'actuel. Pour nous le potentiel est identifiable au Fils dont nous

savons qu'il est l'archétype de la personnalité. Quant à l'actuel nous ne pouvons le saisir que par le mental ou par l'interprétation mentale de la manifestation physique, d'où la confusion qui nous fait si facilement prendre l'identité pour la personnalité.

**Hypothèse :** L'hypothèse suivante a été développée par Jacques Dupont dans son essai sur la personnalité (1999) : Il y a trois usages différents du mot personnalité dans *Le Livre d'Urantia* :

1. ce qu'il appelle P est la personnalité invariante octroyée par le Père,
2. ce qu'il appelle  $\pi$  est le niveau variable de manifestation de P sur un individu non encore né d'esprit, et,
3. ce qu'il appelle p est le niveau variable de manifestation de P sur un individu né d'esprit.

## INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

### **Rédaction**

*Rédactrice en chef :* Janet Quinn

*Rédacteurs :* Neil Francey (Australie), Rebecca Oswald (États-Unis)

### **Equipe de rédaction en autres langues**

*Rédacteur superviseur:* Seppo Kanerva

*Traductions pour le finnois:* Seppo Kanerva

*Traduction pour le français:* Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer

*Traduction pour l'espagnol:* Antonio Moya Cerpa

*Traduction pour le portugais:* Rogério Reis da Silva

© 2004 Association Urantia Internationale